

« Syrtes libyennes, Aminon ne rend plus d'oracles. Le Capitole romain pleure aussi de ce que les sénateurs reconnaissent la divinité du Christ, et de ce que les temples ont été abattus par l'ordre des Consuls. Déjà la pourpre d'un prince descendant d'Enée s'incline suppliante au seuil des temples, et le souverain dominateur vénère l'étendard de la croix. »

On peut regarder comme une suite de l'*Apothéose* le poème de l'*Hamartigénie*, ou de l'origine du péché. L'auteur y réfute les Marcionites et les Manichéens, qui admettaient un mauvais génie, pour expliquer la présence du mal sur la terre.

La *Psychomachie* décrit la lutte du bien dans le cœur de l'homme.

« Il existe, à la bibliothèque du palais Saint-Pierre, à Lyon, un manuscrit de la *Psychomachie* de Prudence, manuscrit que sa date et ses vignettes rendent doublement intéressant aux yeux des bibliophiles et des archéologues.

« Ce manuscrit se compose d'un seul volume petit in-4^o, vélin, du XII^e siècle, et nous semble remarquable par la netteté de ses caractères. Les vers y sont accompagnés de très nombreuses notes marginales et interlinéaires, dont la plupart ne sont que d'insignifiants synonymes, dignes tout au plus d'un écolier ; mais le principal mérite de cet exemplaire n'est pas là : il consiste surtout dans un grand nombre de dessins à la plume, intercalés dans le texte, et fort curieux à consulter comme un spécimen de l'art et des mœurs du XII^e siècle. On y compte cinquante-neuf vignettes, dont quatre grandes qui occupent toute la page. Ce sont, en général, des représentations fidèles des faits décrits dans le poème. On y voit les *vertus* habillées à la mode de Philippe-Auguste, luttant contre des *vices* armés de pied en cap. Vêtements riches, amples et remplis de *sinus* profonds, hauberts étroits, épées à large lame, enfin jusqu'aux ustensiles et au style de l'architecture, tout dans ce manuscrit trahit l'époque qui vit s'élever les basiliques historiées de Saint-Trophyme d'Arles,